

## *Cafés Géographiques de Lyon*

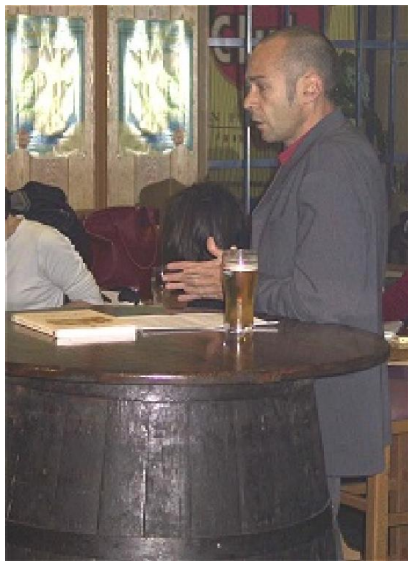
Pascal Clerc, Marie-Christine Doceul  
14 novembre 2002

Les Trois rivières, 14 novembre 2002

### **La culture scolaire en géographie**

En ce 14 novembre 2002, à la brasserie des Trois-Rivières aux Terreaux, le café géographique de Lyon accueillait devant un public composé à moitié d'étudiants et à moitié de profs, Pascal CLERC, professeur à l'IUFM d'Aix, qui vient de publier sa thèse *La culture scolaire en Géographie, le monde dans la classe* aux Presses Universitaires de Rennes.

**Pascal CLERC** se présente d'abord comme un géographe (sa thèse s'intitule « La culture scolaire en géographie, le Monde dans la classe »), comme un chercheur. Au sein d'une équipe de recherche, il axe son travail non pas sur la didactique dans l'enseignement, mais plutôt sur l'épistémologie.



**Pascal Clerc aux Trois rivières**

Photo : Emmanuelle Delahaye

Brève définition de la « culture scolaire en géographie » : Ce sont des savoirs et des représentations qui nous viennent de la sphère scolaire et qui participent à notre façon de voir le monde (du moins pour le « non-spécialiste »). Nos représentations du monde nous viennent aussi de pratiques vernaculaires mais surtout des médias (vecteur le plus important). Parmi les vecteurs d'élaboration de la culture scolaire, l'enseignant est un acteur clé, il y en a 40 000 en France.

Mais comment élabore-t-il son discours, quelles sont ses lectures ? Dans un cas sur 10, l'enseignant puise dans les publications scientifiques (le tirage des revues ne dépasse pas 500 à 1000 exemplaires). Les autres se servent du manuel scolaire qui joue alors un rôle central (Dans le débat qui suivit, une large place a été accordée à la méthode d'élaboration des manuels scolaires, aux contraintes imposées par les éditeurs comme le nombre de caractères

par page ou l'attrait esthétique des illustrations, peut-être à défaut de leur intérêt géographique. Par contre, il semble que percolent de plus en plus dans les manuels scolaires, les résultats de la recherche universitaire en géographie.)

S'en suit un historique de l'enseignement de la géographie, en France. Au XIXe siècle, la culture géographique est d'abord une culture utile : c'est une discipline instrumentale qui permet juste de donner des repères dans l'espace, comme la chronologie des repères dans le temps.. C'est aussi une culture de la connaissance du monde sous forme d'inventaire. En outre, la géographie n'est pas pensée comme un vecteur de transmission de valeurs (à la différence de l'histoire), : l'identité n'est donc pas territorialisée. Mais « dire le monde comme il est » est en fait terriblement efficace pour transmettre des valeurs. Le discours géographique (scolaire) ne s'est pas construit par rapport à des valeurs, il est donc difficile de déconstruire ce qui n'a pas été construit !

La culture scolaire est néanmoins une culture commune, dans le temps et dans l'espace, revendiquée par l'institution. Une culture qui véhicule une certaine image du monde, marquée par le « francocentrisme » (cf. Isabelle LEFORT), où à chaque lieu correspond une idée et une seule. Enfin, elle a un aspect consensuel. Elle refuse le politique, les questions géopolitiques (phénomène très français). Depuis 1830 la tradition nationale ne veut « pas de politique à l'école » ; on ne parle pas de ce qui peut diviser.

Revenons au sous-titre de la thèse (publiée) : le monde dans la classe. Pascal Clerc sous-entend l'idée que la culture scolaire en géographie est contrainte par ce cadre scolaire. Aujourd'hui, les manuels reprennent le programme, alors qu'avant, ils le faisaient beaucoup moins, leur liberté était plus grande. Mais la situation ne semble pas pour autant sclérosée dans ce « duo », les programmes évoluent, tant dans leur contenu formel que dans leur approche pédagogique (avec les études de cas, par exemple), et dans leur concepts (« la géographie est une science sociale »). Mais cette évolution est lente et butte encore sur des contraintes « matérielles » : la « réalité des classes » avec les modes d'évaluation au bac notamment, mais aussi sur une certaine remise en cause de la culture commune provoquée par les études de cas qui ne sont pas les mêmes selon les manuels. Cependant, la partie est loin d'être terminée et les évolutions réservent encore peut-être des surprises... ?

Compte-rendu : Marie-Christine Doceul

Photo : Emmanuelle Delahaye